CRITIQUE, théâtre. AIX-EN-PROVENCE, Théâtre du Jeu de Paume (du 24 au 28 nov 2028). « LES GAULOIS » par Marion Aubert (texte), Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan (acteurs et mise en scène)

Porté par un duo d'acteurs complices (Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan) et une écriture d'une insolence réjouissante (texte de Marion Aubert), « *Les Gaulois* » – actuellement à l'affiche du Théâtre du Jeau de Paume d'Aix-en-Provence (jusqu'au 28 nov) – est une véritable bouffée d'air frais théâtral, un objet scénique non identifié qui interroge nos héritages avec un humour dévastateur et une poésie fulgurante.

Tout commence par une image saisissante : deux sangliers paissent tranquillement dans une Gaule fantasmée, avant de basculer soudainement dans le fossé de l'Histoire. Ce point de départ absurde est le cadeau empoisonné de l'autrice **Marion Aubert**, qui signe ici un texte inédit d'une intelligence mordante. Avec elle, pas de leçon d'histoire poussiéreuse : le mythe gaulois, cette imagerie d'Épinal chère au roman national, est passé au mixeur de la pop-culture et de la

culture savante pour en faire jaillir des visions telluriques et des questionnements d’une brûlante actualité. Son écriture, tour à tour drôle, étrange et plus sombre, déjoue tous les cadres et relance sans cesse le jeu.

Sur scène, **Thomas Blanchard** et **Olivier Martin-Salvan** sont tout simplement époustouflants. Ces deux complices, qui se connaissent depuis une quinzaine d’années, signent également la mise en scène et se donnent corps et âme dans ce qui ressemble à une performance totale. Leur « *gauloiserie transgenre* » est un régal de chaque instant. Mi-hommes, mi-sangliers, ils passent avec une virtuosité confondante du grotesque le plus assumé à une gravité désarmante, quelque part entre un duo beckettien et le tandem Laurel et Hardy. Leur énergie est communicative, leur flegme hilarant, et leur amitié, comme le souligne l’autrice elle-même, n’est pas qu’heureuse – ce qui donne à leur duo une profondeur insoupçonnée.



Il faut absolument saluer l’écrin visuel et sonore de cette création. La scénographie et les costumes de **Clédat & Petitpierre** sont un enchantement pour les yeux. On glisse sur une colline soyeuse et bucolique comme sur un toboggan, et les costumes, faits de poils, de tresses et de masques de sangliers, prolongent les corps des comédiens pour mieux réinventer les identités. La chorégraphie de **Loïc Touzé** vient irriguer le jeu des acteurs, tandis que la musique originale de **Vivien Trelcat** et **Maxime Lance** souligne avec justesse les contours de cette fable contemporaine.

Mais ne vous y trompez pas : sous ses airs de farce burlesque, « *Les Gaulois* » est un spectacle d’une superbe intelligence. En s’emparant du mythe fondateur pour le triturer et le retourner dans tous les sens, Marion Aubert, Blanchard et Martin-Salvan nous tendent un miroir. Qu’est-ce qu’être Gaulois aujourd’hui ? Que reste-t-il de ces figures

fantasmées, récupérées par tous les discours politiques ? Le spectacle pose ces questions avec une légèreté apparente, mais une acuité redoutable, sans jamais tomber dans le sermon. C’est un grandiose jeu d’équilibristes entre le sacré et le grotesque, sur un fil tendu par l’amour du risque et les vertiges de la mémoire.

CRITIQUE, théâtre. AIX-en-PROVENCE, Théâtre du Jeau de Paume (du 24 au 28 nov 2028). « LES GAULOIS » par Marion Aubert (texte), Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan (acteurs et mise en scène). Crédit photo (c) droits réservés